

1^{ER} LAURÉAT MINEUR

Catégorie Débutants

Je, moi, moi-même... même moi, aime moi : les mots de mes maux.
Ma Mère, Mexique, la Loi, le Ciel, l'Été, Rap, Boxe, Lion, Bruit, Scooter,
Ami, Adrénaline, Poursuite, Enfant, Râleur, Impulsif, Beau, Millionnaire,
Premier, Marié, Heureux, Majeur, Fatigué, Demain, Roméo et Juliette,
Charles Aznavour, Petit Frère, Les Comores, mon Grand-Père.

Délicat

Jeune

parAnoïaque

Noir

miGnon

pOli

**RENCONTRE-MOI
SI TU PEUX !**

Chut, je (re)pense...

Je repense à ma première rentrée à l'école,

Je repense au bruit de mon premier scooter,

Je repense à ma première petite amie,

Je repense à mon doudou, un ours en peluche de petite taille qui ne me
quittait pas.

Je repense au jour où j'ai grandi, je repense au jour où il a fini dans un coin,
je repense au jour où je l'ai oublié.

Je repense que je n'y pense plus.

Je repense à ici, je repense à maintenant...

Hier je serai et demain j'étais.

Autrefois, je caressais le ciel du bel été bleu.

Aujourd'hui, je respire le parfum impulsif de l'adrénaline.

Dans dix ans, je goûterai, heureux, au bruit délicat de la vie.

DM

2^{ÈME} LAURÉAT MINEUR

Catégorie Débutants

DÉTENTION

Partout là où je suis allé
J'ai suscité de l'amitié.
J'ai des frères dans le monde entier
Mais aujourd'hui, j'suis enfermé.
Ça fait longtemps qu'j'les ai pas vus
Et bien sûr, pas d'appel, non plus !
Et comment ça s'passe pour maman ?
Le soir, je rêve que je l'entends.
Les profs, les copains, les matons,
Avec eux, j'passe ma détention.
J'aime bien être avec ces mecs-là,
Mais je suis triste au fond de moi.

AR

3^{ÈME} LAURÉAT MINEUR

Catégorie Débutants

J'AI RENCONTRÉ LE TRISKEL

J'ai rencontré le Triskel,
l'eau, le feu, la terre.
J'ai rencontré l'eau
qui me désaltère,
me caresse la peau
et me fait sentir bon.
J'ai rencontré le feu
qui réchauffe mon cœur l'hiver
ou bien quand j'ai de la peine.

J'ai rencontré la terre,
celle qui fait pousser
les racines des arbres
qui me permettent
de respirer.
Les racines des plantes
qui me permettent de manger.
J'ai rencontré le Triskel
et c'est lui qui me fait vivre.

Maiwenn

« Au-delà
des lignes »

4^{ème} ÉDITION 2019

1^{ER} LAURÉAT MAJEUR

Catégorie Débutants

J'ai 23 ans.
J'ai rencontré la guerre.
J'entends crier partout : « C'est la guerre ! »
Je deviens soldat malgré moi.
Il me faut protéger ma famille, mon pays.
Le grondement horrible des bombes sur ma terre m'assourdit.
Je m'entends répéter : « C'est un cauchemar. »
J'ai rencontré la terreur.
Je croise les gens qui courent pour se cacher, ne pas mourir.
Certains s'adressent à moi, me suppliant de les protéger.
Je vois ceux qui n'ont pu s'échapper, couchés morts à mes pieds.
J'ai rencontré l'impuissance.
Le temps passe et tout empire.
Je tremble pour ma famille. J'ai peur qu'ils meurent.
Je me rappelle avoir faim, avoir peur.
Je m'efforce de ne rien montrer à l'ennemi.
Je n'oublie pas cette bataille violente qui blesse et tue mes amis.
Je n'ai pu les aider.
J'ai rencontré l'inoubliable.
Je me souviens d'avoir ôté la vie pour sauver la mienne.
J'ai rencontré l'espoir.
Déjà 2 ans. Je suis fatigué. Je prie pour que tout s'arrête.
J'ai enfin des nouvelles de ma famille. Ils me rassurent.
Je ressens la force de continuer cette foutue guerre.
Et puis, un jour, mais rien n'est sûr,
On nous annonce la fin de nos misères.
J'ai rencontré l'amertume.
Des larmes de joie et de peine à la fois.
Certains n'ont plus personne. Plus rien.
C'est terminé. On a gagné.
Mais je ne suis plus le même.
En moi, elle a tout changé.
J'ai 3 ans de plus.
Une maturité amère.
J'ai 26 ans.
J'ai rencontré la guerre.

KOSOVO

Bashkim

2^{ÈME} LAURÉAT MAJEUR

Catégorie Débutants

**UNE
RENCONTRE
SURPRISE**

Je suis passé en commission de discipline et j'ai pris dix jours de quartier disciplinaire au mitard. J'ai demandé à prendre un livre pour pouvoir passer le temps. On m'a montré plein de livres sur une étagère à trois étages. Je les ai regardés et l'un d'eux a attiré mon attention : il était noir et vert, et j'adore le vert. C'est la couleur de l'espoir, j'en avais besoin. Sur la quatrième de couverture, le personnage principal s'appelait Kerigame et l'auteur était David Golidix. Je venais de faire une rencontre avec un roman. Derrière le livre il y avait aussi écrit « Vernon Street » un lieu où un homme recherche le meurtrier de sa sœur car elle avait été assassinée par un homme lors d'un crime effroyable. Vernon c'est mon prénom. Cette histoire ressemblait à ma vie car il y a plein de violence, plein de rancunes, et des interrogations sans réponses. Le personnage buvait et il avait dessiné le portrait de sa sœur sur un mur de sa chambre, et il suspectait du monde.

J'ai adoré lire ce livre car je n'ai pas vu le temps passer, et au moment où j'allais découvrir qui était l'assassin de cette femme, j'ai dû quitter le quartier disciplinaire, sans le livre. Il faut que j'y retourne pour découvrir qui est le meurtrier.

VM

UNE RENCONTRE

Le 8 août 1991, j'avais 17 ans et demi.
C'était le début de la chute du régime communiste.
Pour la première fois de ma vie, j'ai pris le bateau vers l'Italie.
On était presque 7000 personnes à quitter l'Albanie sur un navire
de commerce, c'était un véritable exode !
Dans le bateau, les gens étaient désespérés
parce qu'ils ne savaient même pas quelle vie les attendait dans
ce nouveau pays inconnu. Moi, je regardais leur visage exprimant
la tristesse et, en même temps, je percevais leur espoir.
En effet, nous venions de passer trois jours de calvaire.
Au troisième jour, nous vîmes enfin les côtes italiennes.
A ce moment-là, les visages se transformèrent :
les gens étaient heureux !
Mais le ministre de l'Intérieur italien ordonna au vaisseau
de retourner en Albanie. Le désespoir s'abattit
soudain sur les migrants. Refusant de retourner
dans mon pays, je me jetais à la mer, sans comprendre
toutes les conséquences de mon acte.
Je traversais tous les dangers pour arriver à Brindisi.
Dans la ville, quasiment nu et sans papier,
je rencontrais un compatriote qui vivait déjà ici.
L'Italie est un beau pays, tout lumineux,
je n'ai jamais vu autant de lumière ici que dans mon pays.
L'ami que j'avais rencontré travaillait à la campagne,
et moi aussi, avec lui. Il connaissait deux filles albanaises qui
travaillaient pour une famille italienne. Après plusieurs rencontres,
elles comprirent que nous dormions dehors.
Un jour, elles nous ont dit qu'elles parleraient à leur employeur
pour que nous puissions prendre une douche.
Le lendemain, elles organisaient la rencontre avec la famille
italienne. Marisa était le prénom de la femme rencontrée.
Elle était très gentille et humaniste. Elle était une personne
optimiste, charismatique et très observatrice.
Elle nous logea dans sa maison pendant quinze jours.
Je me sentais très heureux d'avoir rencontré des gens
si hospitaliers et ouverts. J'étais impressionné.
Marisa ne travaillait pas, elle avait trois filles et son époux
était directeur de banque. Selon moi,
c'était une bonne famille qui méritait tout mon respect.
Même si j'étais jeune, je comprenais cela.
Aujourd'hui, beaucoup de temps est passé mais j'ai conservé
avec ces personnes des liens forts d'amitié. Ils ont marqué ma vie.
Jamais je ne les oublierai. Ils auront mon éternelle affection.
Jamais je n'aurais pensé que j'aurais une « rencontre » qui m'a
apporté autant d'expérience. Je les remercie profondément pour tout.

Votre ami, Ardjian